

Toiles @ penser

Cahiers d'éducation permanente de

La Pensée et les Hommes



Est-il nécessaire d'établir une censure sur le web ?

Toiles@penser n° 2008 – 015 – 009

Connaissez-vous nos publications ?

Nous publions annuellement trois dossiers thématiques et un numéro « Varia ».

Dans sa nouvelle conception, notre revue paraît annuellement sous la forme de trois livres brochés qui comptent chacun environ cent pages et regroupent le point de vue d'une dizaine de spécialistes du sujet traité.

Chaque volume ambitionne de faire le point sur une question relative à la philosophie et à la morale de notre temps ou de traiter en profondeur un sujet qui intéresse les défenseurs des idéaux laïques. Aussi, tout naturellement, nos numéros ont pris place dans la collection « Espace de Libertés » qu'édite le *Centre d'Action Laïque*.

Comment s'abonner à nos publications ?

En effectuant un versement au profit du compte :

000-0047663-36

de *La Pensée et les Hommes* Asbl

Le prix de l'abonnement annuel s'élève à 25 € (pour trois volumes thématiques et un numéro de « Francs-Parlers ») ou plus pour un abonnement de soutien. Si votre domicile implique un envoi par voie aérienne, majorez s'il vous plaît votre versement de 5 €.

Pour en savoir plus, visitez notre site Internet

<http://lapenseeetleshommes.be>



Les numéros relatifs à l'abonnement pour l'année 2008 seront consacrés aux thèmes suivants :

n° 69 – *Les laïques, les rituels et la spiritualité ?*

n° 70 – *Le microcosme carcéral*

Est-il nécessaire d'établir une censure sur le web ?

J'ai récemment ouvert au hasard d'une recherche un site sur le web. Et à ma grande surprise, j'ai découvert une série de revues dont les titres sont innocents, mais qui couvrent des articles d'allure raciste, du style « ordre nouveau » et carrément néo-nazie. Le plus curieux sont les soi-disant articles philosophiques ou historiques. Je me pose des questions depuis longtemps au sujet de l'Internet. Non pas que je pense qu'il soit nécessaire d'y établir une censure, ce qui n'est réalisable qu'en Chine et encore ... Il semble évident que beaucoup de personnes estiment qu'une certaine forme de contrôle doit être mise en vigueur sur le Net. Mais alors depuis où et jusqu'où ?

La lecture de l'histoire en quatre volumes des efforts qui ont été fait pendant quatre années par les puissances en guerre est instructive à ce sujet. Presque tous, nous avons appris les exploits d'*enigma*, c'est-à-dire comment le fameux établissement installé à Bletchley Park en Angleterre est parvenu à décrypter une partie importante des messages échangés par radio entre les différents régiments militaires et les policiers allemands. La machine à décoder employée par les Allemands se nommait *enigma* et les messages décryptés avaient été nommés *ultra* par les Anglais et n'étaient lus que par les personnes qui devaient en être informées. Mais il existait aussi un service de décryptage allemand dénommé *B-Dienst* qui était redoutable. Ainsi jusqu'en 1943, les nazis sont parvenus à lire les instructions des convois qui sillonnaient l'océan Atlantique et l'amiral Dönitz dirigeait les efforts de ses sous-marins pour qu'ils puissent couler le maximum de navires marchands. Les Américains étaient parvenus à lire les messages codés en japonais et les Russes disposaient sans doute aussi de services compétents. Et un demi-siècle plus tard, il est certain que la science de la cryptographie aidée par des ordinateurs très puissants permet de transmettre des informations aux quatre coins de la planète. Il existe un système de cryptographie public qui permet à de simples particuliers de se communiquer les nouvelles qu'ils estiment ne pas devoir être confiées à des services publics. Donc les secrets sont bien conservés et ce qui accède au *net* ne peut donc être considéré comme des informations confidentielles ou secrètes.

Mais le reste circule librement, malgré les efforts des polices qui de temps en temps parviennent à capturer des détenteurs d'images pornographiques ou pédophiles. Il paraît donc à certaines personnes qu'il est nécessaire de protéger nos enfants de ces corrupteurs et, au nom des bonnes mœurs, elles estiment que nos mœurs ne sont jamais assez pures, et qu'elles doivent être surveillées. On veut nous contraindre à la vertu. Ce qui est curieux lorsque l'on parcourt le *net* à la recherche de titres de livres ou simplement de noms d'auteurs parfaitement respectables et quand l'on ouvre une page au hasard on découvre une série de revues ou même de titres de livres qui font l'apologie de l'aspect non respectable de notre société. Bien sûr, il y a des questions hors normes qui peuvent voisiner avec des sujets très respectables. Bien sûr que Louis Ferdinand Céline a été un grand écrivain français et qu'il a été marqué par la guerre de 1914-1918. Mais est-ce une excuse pour qu'il voisine maintenant avec les plus immondes individus que l'Europe produit ?

Les seules personnes qualifiées pour limiter ou interdire l'accès à certains programmes du *net* sont les parents. Nous n'imaginons pas dans un système de liberté que des adultes ne puissent décider ce que des enfants d'un âge déterminé peuvent voir ou ne pas voir. Il existe d'ailleurs une forme de censure qui indique visuellement l'âge auquel les enfants sont admis à voir des films. Efficace ? La réponse doit satisfaire les vrais défenseurs de la morale.

Mais il existe un autre danger qui, à mon sens, est au moins aussi dangereux que les films enfants admis. C'est la publicité qui envahit notre monde au travers des écrans et des émissions radiophoniques. Il faut avouer que parmi les émetteurs même des programmes en français, qui en principe sont destinés à des personnes ayant une certaine culture comme la Radio 3 de la RTBF, les radios sont envahies par des textes, le plus souvent très mal dits et inaudibles ou incitant à des dépenses somptuaires. Je sais qu'il existe des organismes professionnels qui surveillent une certaine forme de publicité anormale ou peu en rapport avec les auditeurs. Et qu'ils ont la possibilité de limiter les exagérations des vendeurs de temps de parole.

Lorsque mon père lisait deux journaux par jour, il obtenait, du moins le croyait-il, une certaine image des événements de la société où nous vivions. La censure était une expression qui

convenait aux pays peu développés dont les citoyens devaient être mis à l'abri de toutes les mauvaises nouvelles. Ce système de sélection des informations choisies par des autorités qui en vérité étaient supposées veiller au bien être des populations ; mais en fait les censeurs trouvaient ainsi une confirmation de la position supérieure à celle des lecteurs ou des non lecteurs de messages qui paraissaient dans la presse.

En vérité, si l'on analyse toutes les formes de censure qui nous entourent, l'on s'aperçoit rapidement que tous les individus de nos pays acceptent une certaine forme de censure. Lorsque le président des États-Unis demande ou exige que la presse ne fasse pas de publicité au sujet du transport des restes de soldats décédés en Irak, il prétend qu'il s'agit de protéger le deuil des familles des disparus. Or, en vérité, il s'agit plus simplement d'éviter que les journaux ou les informations télévisées n'attirent l'attention sur l'enlisement de sa politique militaire dans ce pays. Et les exemples de censure pour des raisons morales sont nombreux : ainsi on évite que les enfants ne voient des nudités qui pourraient les amener à comprendre que les bébés ne naissent pas dans les choux. Le support des mesures de censure trouve leurs origines dans la volonté de ne pas voir la vérité et les censures existent aussi bien dans des milieux très fermés que dans les milieux soi-disant libéraux ou ouverts.

Bref, l'on pourrait étendre ce débat à beaucoup d'autres activités et jeter un voile sur les possibilités des citoyens moyens d'accéder par exemple à un match de football le samedi ou le dimanche comme les religieux les plus durs ont interdit à une période que les avions de la compagnie israélienne *El-Al* ne volent le samedi. Et il n'y a pas si longtemps qu'en Angleterre la présence à un office dominical était rendue obligatoire par une loi. Et plus près de nous, en Hollande, il était interdit de faire pendre le linge au dehors le dimanche.

C'est dire que les interdits peuvent être multiples. Mais je crois aussi qu'il s'agit des mentalités populaires qui se moulent dans des obligations légales. Durant la dernière guerre, les ouvriers anglais qui travaillaient sur les navires de la Royal Navy pour y installer certains armements anti-sous-marins ignoraient quel était leur usage. La discrétion qui a entouré le radar était incroyable : c'est bien simple, on n'en parlait pas.

Ce qui ne veut pas dire que le problème de la discrétion ne doit pas être codifié : il existe des secrets militaires, policiers et civils, et ceux-ci doivent être éventuellement couverts par un certain secret. Mais pendant la guerre dans une école de formation navale, il était affiché que la composition de la poudre à canon était protégée par les *Secrets Acts*...

Pour en revenir à la censure sur le Web, en fait elle ne semble pas exister. Il paraît qu'il est possible de trouver toutes les informations nécessaires à la confection d'une bonne petite bombe atomique. Il suffit de taper « contraception » sur Google pour obtenir toutes les indications nécessaires pour résoudre les problèmes pour tous les couples, vrais ou faux. Or il semble bien que le Web répande des escroqueries dont les citoyens ordinaires n'ont pas idée. Le « physing » est une technique qui permet de soutirer de l'argent des comptes en banque des malheureux qui sont les victimes de leur naïveté. Il suffit de répondre à des demandes innocentes en provenance du Nigeria de personnages qui recherchent une bonne âme pour les aider à transférer de l'argent provenant d'un compte dont ils sont les gardiens à un autre compte moyennant une faible commission de 20 à 30%. Les plus malins demandent simplement la transmission d'un numéro de compte bancaire qu'ils s'empressent de vider.

Le rôle que joue le Web dans notre civilisation, son usage pour les transmissions de données tant privées que publiques, nous demande une réflexion sérieuse. Il est nécessaire de prendre garde dans toutes nos relations sociales au fait qu'il est très difficile de se protéger si l'on aspire à une vie sans ennuis et sans interférences nuisibles.

Il y a dans ce domaine une forme de civilisation qui, il me semble, devrait faire l'objet de recherche. Nous ne sommes pas tous idiots et la liberté est au prix d'une défense de tous les instants.

Le 29 octobre 2008

**Vous souhaitez être tenu(e) au courant
de nos programmes d'émissions
télévisées et radiophoniques ?**

**Rien de plus simple,
renseignez-nous votre adresse de courriel
et nous vous enverrons mensuellement nos programmes détaillés**



La Pensée et les Hommes ASBL

Avenue Victoria, 5 – 1000 Bruxelles

Tél. 02/640.15.20 – Fax 02/650.35.04

pensees.hommes@swing.be

www.lapenseeetleshommes.be

Avec le soutien du ministère de la Communauté française